



L'HISTOIRE RACONTÉE...  
TÉMOIGNAGES  
AU FIL DU TEMPS

Ils étaient 25 en 1971; quarante ans plus tard, ils sont... 40 fois plus nombreux. Ils ont participé au développement d'une petite succursale de banque française... Ils ont progressivement créé le succès d'un groupe financier de référence internationale. Ces femmes et ces hommes ont toutes et tous une histoire à raconter, faite de succès mais parfois d'épreuves, une ambition à partager, des passions qu'ils aiment évoquer.

Voici quelques témoignages au fil du temps.

## ENTRE 1995 ET 2002, UN MONDE DE DIFFÉRENCE

En 1995, Francis Gérard CAZE quitte ses fonctions de directeur Moyen-Orient / Afrique de Paribas qu'il occupait depuis 1985. Il retrouve BGFIBANK en 2002 au titre d'administrateur indépendant, fonction qu'il occupe toujours aujourd'hui.

*« J'ai connu, à la fin des années '80 et au début des années '90, une banque en redressement, qui peinait à recouvrer des créances douteuses, qui était obligée de faire d'importantes provisions, dont les fonds propres étaient insignifiants et dont les résultats remontaient vers Paris... En 2002, je découvre une gestion orthodoxe dans une banque 'propre' qui dégage du bénéfice, distribue peu de dividendes afin d'optimiser ses fonds propres, développe une stratégie commerciale puissante et entame avec succès son ouverture vers l'international.*

*En sept ans, l'entreprise s'est vue totalement métamorphosée, prête pour une nouvelle croissance très rapide mais mesurée et contrôlée, depuis lors ininterrompue. La maîtrise des risques fut remarquable; quand, dans la zone, les contentieux des banques montaient en moyenne jusqu'à 15%, ceux de notre banque tendaient vers 2 ou 3%. Et aujourd'hui, nos moyens d'actions nous positionnent au niveau de banques européennes, avec un total de bilan de 1.100 milliards de francs CFA (1,7 milliard d'euros). La modestie de l'administrateur-directeur général dut-elle en pâtir, ce Monsieur est un génie de la banque! »*



Francis Gérard  
CAZE,  
administrateur  
indépendant

## UNE AVENTURE DE COPAINS...

Marc LIENARD est administrateur depuis fin 2007. Il représente la Société Financière des Vosges, actionnaire depuis 1998. Ancien dirigeant du Crédit Industriel et Commercial (CIC) en France, il avait étudié le dossier de la Banque Gabonaise et Française Internationale à la demande de son client de l'époque, la Société Financière des Vosges qui se proposait de racheter une partie de la participation de Paribas sur le départ. Il connaît donc bien le dossier et les actionnaires qui ont participé au tour de table.

*« J'ai vécu le début de l'indépendance de la banque comme 'une aventure de copains'. Elle se poursuit aujourd'hui avec autour de la table des financiers, des entrepreneurs, des investisseurs fidèles et fiables, qui se connaissent de longue date et s'apprécient, partagent les mêmes ambitions pour leur entreprise. Au conseil, ce sont des amis qui se retrouvent, ce qui n'empêche pas chacun d'avoir une démarche très professionnelle et d'être capable de présenter et de défendre ses propres analyses et opinions. Mais c'est toujours le consensus qui prévaut, amicalement et loyalement.*

*Résultat: une gouvernance de qualité qui a favorisé et optimisé le développement que l'on connaît depuis le départ de Paribas. BGFIBank est devenu un modèle de gouvernance en Afrique. »*



Marc LIENARD,  
administrateur

## UNE HISTOIRE DE PIONNIERS

François OVONO MINTSA est engagé le 6 octobre 1984 comme analyste programmeur. Il a souvent retroussé ses manches, comme nombre de ses collègues avec lesquels il a quelques fois vécu des moments particulièrement intenses.

*« L'expérience la plus stressante mais probablement la plus enrichissante sur le plan humain, fut celle de l'ouverture de la banque au Congo entre janvier et avril 2000. On venait de s'installer dans un pays qui n'était pas encore remis de la guerre civile. Nous avions trois mois devant nous pour être prêts à remplacer une banque qui fermait – la FIBA – et continuer à assurer le service à la clientèle. Toute l'organisation, les infrastructures informatiques et les liaisons télécoms devaient être opérationnelles. Nous commençons quelques fois le travail à 6 heures du matin pour terminer à 2 heures... du matin. On dormait dès lors souvent à la banque à cause*

*du couvre-feu qui régnait encore à ce moment-là à Brazzaville où des tirs troublaient le calme très relatif de la nuit. Nous devions rapidement former des collaborateurs encore traumatisés par la guerre, qui n'avaient jamais utilisé d'ordinateur... Et nous travaillions sans prestataire extérieur. En trois mois tout était prêt!*

*Après 26 ans de services, je prends ma retraite et je suis heureux d'avoir connu une expérience de vie variée et très enrichissante tant sur le plan humain que professionnel. D'un point de vue humain, j'ai rencontré des personnes de divers horizons, de cultures, d'éducation et de milieux différents. Nous avons vécu ces différences comme autant d'enrichissements. Nous avons dès lors pu travailler ensemble et réaliser de multiples projets. L'humilité, la patience et la tolérance sont des qualités que nous devons cultiver... Car les hommes passent, l'entreprise demeure. »*

François OVONO  
MINTSA,  
26 ans au service  
de BGFIBank



## UNE BANQUE DONT ON SENTAIT LE POTENTIEL

En 1999, Yves ABOUAB (aujourd'hui directeur général de BGFIBank Côte d'Ivoire) était banquier à Paris; il avait BGFIBank comme client.

*« Une petite banque, certes, mais une banque dont on sentait le potentiel de croissance, l'ambition de sa direction générale et la volonté de développer à l'international. Plus tard, ayant intégré le groupe en 2006, j'ai vécu une accélération beaucoup plus forte que celle imaginée à l'époque.*

*Et je constate en plus que BGFIBank est un des premiers groupes bancaires africains à appliquer des règles de gouvernance répondant aux normes internationales les plus strictes. »*



En 1999, Yves ABOUAB  
avait BGFIBANK comme  
client, avant d'entrer au service  
de la banque en 2006



## L'ÉTOILE A UNE HISTOIRE

Patricia MANON rejoint Paribas Gabon en 1992. Elle est aujourd'hui directeur général adjoint de BGFIBank Gabon.

*« J'ai eu la chance de travailler pour Paribas Gabon et de vivre la transformation de la banque après le départ de la maison mère française. Je travaillais déjà comme commerciale à l'époque. D'une banque aux processus de décisions lents, nous sommes passés à une entreprise réactive, proche de ses clients et qui a connu dès lors un important essor commercial.*

*C'est à cette époque que l'étoile est née, d'un croquis que j'avais eu le bonheur de dessiner et qui plus tard fut stylisé. Elle ornait la devanture de l'agence Etoile où je travaillais et qui avait été conçue pour servir la clientèle des particuliers V.I.P. L'étoile est devenue le logo de la banque, à côté des quatre lettres BGFI. Aujourd'hui, toujours mieux valorisée, ne fait-elle pas penser à l'étoile des rois mages, un repère permanent dans le ciel du Groupe BGFIBank qui s'internationalise ? Partout on retrouve la même étoile.*

*Et je suis heureuse de concourir à ce développement, au demeurant beaucoup plus rapide que ce que nous aurions osé penser voici 18 ans. Nous prouvons ainsi que les Africains sont capables de réussir comme les autres et de se faire respecter. Mon expérience au sein du groupe me démontre d'ailleurs chaque jour qu'il n'y a de respect que dans la compétence. Ce faisant, l'entreprise m'a toujours fait confiance à travers tous les défis que j'ai eu le plaisir de relever dans ma carrière. C'est caractéristique de la culture d'entreprise du Groupe BGFIBank. »*



Patricia MANON,  
directeur général adjoint  
de BGFIBank Gabon

## ISO A CHANGÉ LA BANQUE

Eric MASBOU a piloté le processus de certification ISO 9001 de 2004 à 2009. Aujourd'hui il dirige BGFIBank Cameroun. Joseph NGOWET était son adjoint à Libreville avant de devenir directeur de la Qualité à BGFIBank Congo qu'il a menée avec succès à la certification ISO 9001 en 2010.

*« La banque est rapidement passée d'une culture de l'oral à une culture de l'écrit. Elle entrait dans une ère moderne. Nous avons commencé à écrire les procédures, à structurer nos activités et notre organisation, à définir des plans d'actions et à en mesurer les aboutissements et les résultats.*

*Tout le monde était impliqué dans ce processus. Ce fut donc très motivant pour l'ensemble du personnel dont les avis étaient pris en considération... Mais en même temps très dur pour les cadres dirigeants qui étaient obligés d'adapter leur style de management et, dans certains cas, de vivre une véritable remise en question. Non, la certification ISO ne fut pas un processus de tout repos ! Il est toutefois indéniable qu'elle a contribué à booster nos résultats commerciaux par le fait d'une qualité de travail reconnue et appréciée, mais également grâce aux outils d'analyse et aux indicateurs de performance dont disposent les équipes commerciales et le management.*

*Si la banque avait conservé cette culture du non écrit qui était la sienne jusqu'en 2002, elle aurait été structurellement incapable de réussir les développements actuellement en cours, que ce soit l'élargissement des limites géographiques du groupe ou la création de nouveaux métiers. En 2002, l'administrateur-directeur général avait une vision à dix ans de son entreprise. Il avait été capable d'en anticiper la croissance devenue ensuite rapide tout en assurant la maîtrise d'une organisation désormais efficiente. »*



Joseph NGOWET a piloté  
le processus de certification  
ISO 9001 version 2008  
de BGFIBank Congo

## TRENTE ANS DE MAISON ET TOUJOURS LA MÊME PASSION

Aline EKOUADA est engagée par voie de concours le 15 janvier 1981 à la Banque de Paris et des Pays-Bas Gabon. La banque a dix ans. Au terme d'un parcours de près de 30 ans, riche et varié, au cours duquel elle sillonne le Gabon, le Congo et la Guinée équatoriale, elle connaît tous les arcanes des opérations bancaires. Elle est chef du back-office à Libreville lorsque, le 22 juillet 2010, elle atterrit à Kinshasa au titre de directeur des opérations de BGFIBank RDC; un nouveau défi pour terminer en beauté une carrière dont elle aime à raconter quelques étapes marquantes.

*« La banque n'a connu qu'un seul jour de grève, c'était en 1985. J'étais jeune, j'ai suivi le mouvement qui demandait le départ de la direction générale. L'arrivée de Monsieur OYIMA fut alors perçue comme une bouée de sauvetage... On était content de voir un jeune Gabonais arriver à la tête de la banque.*

*Après la grève de 85, un deuxième point noir fut le licenciement collectif de 1989. Trente personnes ont perdu leur emploi... Tout le monde avait peur; mon nom sera-t-il sur la liste ? Mais la direction générale avait-elle le choix ?*

*Le troisième fait marquant, huit ans plus tard fut le départ de Paribas. Allait-on survivre sans actionnaire de référence ?*

*Par la suite, il n'y eut plus que des embellies dans notre ciel. Et le plus beau fait marquant de notre histoire est la certification ISO. J'étais à ce moment-là responsable du back-office; je ne vous dis pas comme nous étions stressés... Il fallait réussir ! Et tous mes collaborateurs ont été à la hauteur. D'ailleurs, toute la banque était en effervescence. Ce fut une expérience extraordinaire dont on imagine peu, vu de l'extérieur, l'impact sur la qualité du travail. »*



## APRÈS 35 ANS DE SERVICES, UNE RETRAITE BIEN MÉRITÉE

Francine OSSONE entre à la Banque de Paris et des Pays-Bas Gabon le 4 octobre 1976. La banque a cinq ans. Engagée au Portefeuille... elle refuse et se retrouve à la Comptabilité qu'elle n'a plus quittée.

*« J'avais répondu à une annonce. Cinquante candidats se sont présentés; quinze ont été engagés. Les tests ? Une dictée, quelques opérations chronométrées de calcul écrit et un calcul mental. Les résultats ont été proclamés aussitôt... Pleurs et sourires se mélangaient !*

*A l'époque nous étions un petit nombre d'employés dans un seul bâtiment qui n'était pas encore le siège actuel. Nous nous connaissions tous. Quel changement avec aujourd'hui... Je pense qu'à l'époque les gens étaient plus solidaires les uns des autres.*

*Un fait m'a marqué en particulier: le départ de Paribas. Dans le même temps, une banque avait fermé ses portes, une deuxième connaissait des problèmes... On ne donnait pas cher de notre peau !*

*En quatre ans, tout a changé grâce au dynamisme insufflé par notre jeune administrateur-directeur général. Le développement était au rendez-vous et nous avions retrouvé du tonus.*

*Au moment de mon départ à la retraite, je voudrais donner un conseil à la jeune génération: n'oubliez pas la solidarité. Elle aide à aller de l'avant. »*

Francine OSSONE a  
partagé 35 ans de l'histoire  
de BGFIBank



Aline EKOUADA,  
30 ans de maison, relève  
un nouveau défi: diriger  
les opérations de la nouvelle  
filiale en RDC.



L'agence située au cœur de la commune de Gombé accueille  
le 1<sup>er</sup> site de BGFIBank RDC.

ILS SONT JEUNES, ILS ONT RÉCEMMENT REJOINT LE GROUPE BGFIBank...

## L'ENDROIT OÙ IL FAUT ÊTRE

Dimitri Kevin NDJEBI et Yvan NNA MBOMA travaillent ensemble au département Banque de financement et d'investissement de BGFIBank Gabon.

« Le groupe offre de belles perspectives d'évolution de carrière, tant au Gabon qu'à l'international; ce fut une motivation déterminante de notre choix. Quant au développement ininterrompu de la banque au Gabon, il est lié à son exceptionnelle réactivité commerciale et la proximité avec la clientèle. D'autre part, la formation délivrée par la BGFIBusiness School et l'encadrement dont bénéficient les jeunes sont des éléments de motivation et un gage de pérennité pour le groupe. »



Dimitri Kevin  
NDJEBI  
et Yvan NNA  
MBOMA

## L'ATOUT RH

Rosine KOUMBA est en charge, au sein de la direction RH du groupe, de la mobilité internationale et du recrutement.

« Deux points forts caractérisent le Groupe BGFIBank: sa croissance et son capital humain. Il n'y a pas de croissance possible à long terme sans un capital humain solide. A cet effet et en très peu de temps, la gestion des ressources humaines a évolué d'une gestion administrative à une gestion prévisionnelle des emplois et des compétences avec une description précise des besoins à pourvoir dans tous les métiers. C'est un travail en évolution permanente et je ne pense pas que beaucoup d'entreprises valorisent leurs ressources humaines comme le fait la nôtre. C'est un de ses principaux atouts. »



Rosine  
KOUMBA

## UN DEAL GAGNANT - GAGNANT

Andy SANDZOU est chef du département de l'Audit interne à BGFIBank Gabon.

« J'ai connu le Groupe BGFIBank grâce à son site Internet. J'ai postulé en ligne à l'époque où je travaillais en France. En 4 ans de présence dans le groupe, j'ai déjà connu un parcours très riche et varié, lié à une formation et un encadrement de qualité. Pas de perte de temps, une mise en situation professionnelle immédiate... l'entreprise tire un maximum de notre potentiel dans un 'deal gagnant - gagnant'.

De plus les défis sont nombreux dans un groupe en constante évolution. La création récente de la holding liée au développement rapide à l'international est l'exemple même du genre d'évolution à laquelle il faut rapidement s'adapter. C'est motivant! »



Andy  
SANDZOU

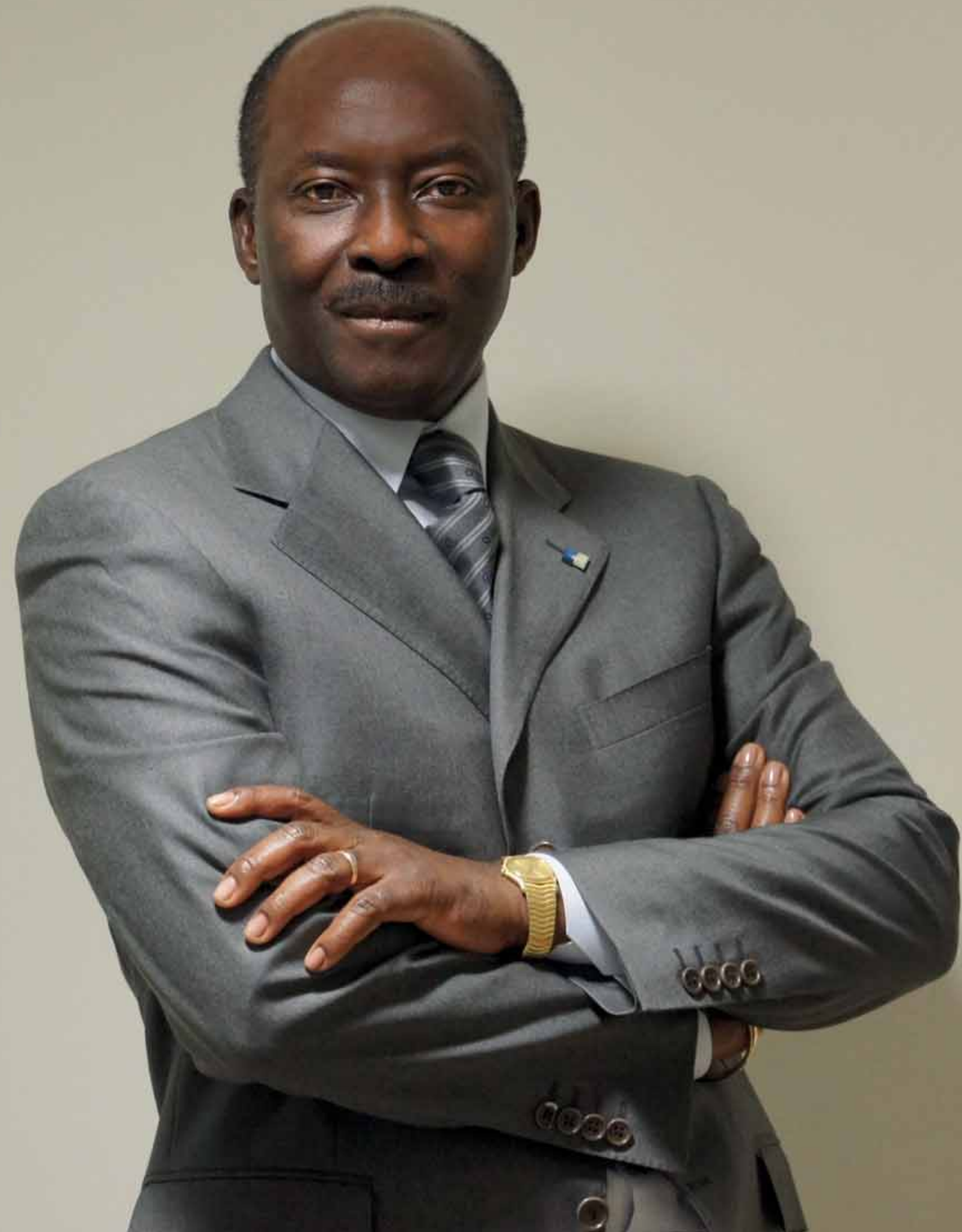
L'histoire du Groupe BGFIBank est naturellement proche de celle des pays où le groupe se développe. Beaucoup de chantiers sont en cours dans tous les pays.

La photo prise ici en octobre 2010 dans la périphérie de Libreville illustre les importants travaux d'infrastructures sportives, mais également routières, hôtelières, immobilières, liées à l'organisation de la coupe d'Afrique des nations en 2012 au Gabon et en Guinée équatoriale.





UN HOMME,  
UNE ENTREPRISE



## TOUT COMMENCE EN 1983...

**L**a stratégie voulue par Henri-Claude OYIMA – son credo – tient en quatre directives : le développement international, la croissance, la rentabilité et la recherche permanente de l'excellence.

C'est en 1983 que le jeune Gabonais rejoint la Banque de Paris et des Pays-Bas. Il était alors en formation à Athènes pour le compte de Citibank qui l'avait recruté peu de temps auparavant à Washington DC sur le campus de l'American University dont il est *master* en développement bancaire. Citibank recherchait à l'époque des cadres africains, gabonais en particulier, pour travailler à Libreville. Cette nouvelle démarche répondait à une décision du gouvernement gabonais de l'époque de favoriser la capacité d'emploi des gabonais et, partant, de placer à la tête des banques installées au Gabon, un directeur général de nationalité gabonaise.

Deux années de stages et de formation à la Banque de Paris et des Pays-Bas conduisent le jeune stagiaire à Paris, Marseille, Cannes, en Egypte et à Londres avant de rentrer au pays, au poste de directeur général adjoint de la Banque de Paris et des Pays-Bas Gabon. Il prend en charge, pendant six mois, la direction de l'agence de Port-Gentil. Et le 25 juin 1985, il rejoint le siège de la banque à Libreville au titre d'administrateur-directeur général. Le nouveau patron a 29 ans.

Depuis 2003, Henri-Claude Oyima est également président de la Confédération patronale gabonaise créée en 1978. De là à évoquer une influence du banquier sur son environnement ?

*« Non, je refuse de m'impliquer directement et volontairement dans des processus d'orientation de décisions qui sortent de mes sphères de compétence. Mon influence éventuelle ne peut être qu'indirecte par le rayonnement de mon entreprise sur la scène économique nationale et internationale. »*

Quant à sa parenté avec le président de la République gabonaise ?  
*« Elle sert, bien sûr... mais à quoi bon l'utiliser ? Ce serait faire preuve de faiblesse. Le dirigeant d'entreprise doit être reconnu pour ce qu'il est et non par le fait de ses relations avec telle ou telle personnalité. De même, le choix du développement de BGFIBank et de son expansion dans la sous-région relève de la seule décision économique, en dehors de toute considération ou influence politique. »*



Avril 2000

*« L'ouverture de notre première succursale hors du Gabon, à Brazzaville, répond à notre ambition d'être leader en créant un groupe financier solide et de premier ordre ayant ses centres de décision au Gabon, capable de contribuer au développement des entreprises. Le groupe BGFI s'est résolument tourné vers l'avenir avec son organisation par métiers, en alliant puissance, efficacité, dynamisme et imagination pour mieux servir ses clients. »*

Avril 2010

La vision qu'avait l'administrateur-directeur général dix ans plus tôt est devenue réalité... Le groupe entre dans une nouvelle dimension.

*« C'est un développement exceptionnel que vit le Groupe BGFIBank dont le nom s'affiche désormais comme une marque forte dans le paysage bancaire africain. »*

Dans sa carrière, tout est concours de circonstances, hormis le fait que, dès ses études, il savait qu'il voulait devenir banquier.

Il y eut tout d'abord un événement marquant : la sortie de Paribas du capital de sa banque. *« Ça aurait pu être une catastrophe; ce fut pour moi un élément catalyseur. De négatif par nature, l'événement est devenu un élément positif, une opportunité de développement à saisir. Le reste est une succession de bonnes fortunes. »*

Encore faut-il savoir exploiter les atouts de la fortune, ce que réussit à faire avec bonheur le patron du Groupe BGFIBank dont les règles de management tiennent en six mots qui ont fait la force du groupe au cours de ces dernières années : responsabilité, équité, intégrité, transparence, tolérance et excellence. Et depuis peu, la culture d'entreprise du Groupe BGFIBank se concentre sur cinq mots clés : travail, intégrité, transparence, responsabilité et esprit d'équipe.

*« Ce sont les valeurs que je cultive et que je veux faire partager à tous ceux qui veulent me suivre. »*

Y parviennent-ils tous ?

*« Vous connaissez le principe des 80/20. Si 80% de vos collaborateurs vous suivent, les 20% restant emboîtent le pas avec plus ou moins de bonheur. C'est normal. La proportion inverse aboutit à une catastrophe en termes de management. Aujourd'hui, je peux affirmer que plus de 80% des membres du personnel du groupe me suivent, aussi bien cadres qu'employés. Je suis très proche de mon personnel qui me le rend bien. Une sorte d'osmose s'est installée entre nous. Je connais pratiquement tout le monde, je circule dans le groupe, les gens me connaissent, je ne hiérarchise pas mes rendez-vous. »*

Et pourtant, ses proches collaborateurs qualifient leur patron – avec l'humour qu'autorise le respect – de « despote éclairé ».

*« Je le conçois positivement et c'est perçu ainsi. J'ai foi en ce que je fais. La culture africaine – mais est-ce la seule ? – a besoin du chef. Partout où l'autorité du chef est contestée, l'organisation fonctionne mal. Dans toute entreprise de par le monde, il faut un leader qui donne les grandes orientations stratégiques et qui soit accepté par tous. Bien entendu, les actes que je pose en tant que dirigeant doivent non seulement être connus, mais peuvent et doivent être contrôlés. C'est une sécurité pour l'entreprise, surtout lorsqu'il s'agit d'une banque. De toute façon, prendre une décision n'est jamais que la résultante d'un travail d'équipe. »*

Partant de là, l'ambition se décline à tous les temps.

*« Je veux faire de cette entreprise un groupe financier puissant, capable de créer de la richesse, de réussir dans cette partie du monde et d'apporter ainsi sa contribution à l'économie. Cette ambition est désormais collective; chacun des 1000 membres du personnel qui veut la partager par son travail trouvera sa place dans le développement de l'organisation. »*

Aussi le message de l'administrateur-directeur général du Groupe BGFIBank à l'attention des jeunes diplômés africains est on ne peut plus clair.

*« Il faut d'abord qu'ils n'aient pas peur de rentrer en Afrique, chez eux. Car l'Afrique ne se développera pas par les autres, mais par nous! Ce n'est pas tout d'émettre de loin des critiques stériles; encore faut-il venir apporter sa pierre à l'édifice de la construction africaine. Qu'ils apportent leurs compétences, le savoir-faire acquis à l'étranger... mais qu'ils n'exigent pas en même temps que soit déroulé devant leurs pieds le tapis rouge des honneurs. Car dans ce cas, ils ne réussiront pas. Par contre, tout devient possible à qui veut bien faire ses preuves. Et comme chez nous, tout est à construire... »*

De là à rêver à une Afrique prospère ?

*« Tout est à faire dans le continent. Mais il faut tout d'abord surpasser les égoïsmes nationaux, casser les barrières économiques pour s'ouvrir sur un continent multiculturel, multiethnique, à l'instar du multiculturalisme que nous favorisons au sein du Groupe BGFIBank. Les ambitions partisans des uns et des autres ne peuvent pas remettre en cause ce que nous avons acquis jusqu'à présent. Nous devons mettre rapidement en place ce processus car imaginer qu'il faudra encore une génération pour sortir l'Afrique du sous-développement revient à ne rien faire, à reporter le problème sur nos enfants. Les Africains doivent retrousser leurs manches; nous avons besoin de pionniers, de bâtisseurs... des locomotives et non pas des wagons! »*

Dans ce contexte toutefois, le banquier gabonais n'envisage pas pour lui de rôle politique.

*« Ce n'est pas mon métier. Les contingences de la politique ne sont tout simplement pas celles de l'économie et de la finance. J'y serais donc confronté à un choc culturel qu'il me serait sans doute difficile de relever. Cela dit je suis gabonais et, à ce titre, serviteur de la République. Si je dois accomplir une mission en marge de la politique de mon pays et qui relève de mon domaine de compétences, je l'accepterai... Mais pour revenir ensuite à ma passion de banquier et de bâtisseur. »*



LE PROFIL 2011  
DU GROUPE BGFIBank

## LA VISION DU GROUPE BGFIBank

- Premier groupe financier de la zone CEMAC avec un total bilan au 30 juin 2010 de 1.078 milliards de francs CFA (soit 1,5 milliard d'euros).
- Groupe financier 100% privé.
- Un millier de collaborateurs dans 9 pays : Gabon, Congo, Guinée équatoriale, Madagascar, Bénin, République démocratique du Congo, Cameroun, Côte d'Ivoire, France.
- Leader sur son marché domestique, le Gabon, ainsi qu'en République du Congo.
- Onze marques fortes dans les métiers de la banque et des services financiers spécialisés : BGFIBank, BGF International, BGFIBusiness School, BGFICapital, BGFIBourse, BGFICash, BGFIFactor, BGFImmo, BGFIBail, Finatra, LOXIA Emf.
- Vingt-sept points de vente Western Union BGFIBank au Gabon (sous l'enseigne de LOXIA Emf), en République du Congo et en Guinée équatoriale.
- Une clientèle bancaire composée de grandes entreprises, de PME/PMI performantes et de particuliers haut de gamme.
- Certifié ISO 9001 version 2008 au Gabon pour la totalité des activités de la banque et ISO 14001 pour son système de management environnemental.
- Certifié ISO 9001 version 2008 en République du Congo pour la totalité des activités.
- Premier acteur financier africain à avoir signé le Pacte Mondial des Nations Unies visant à promouvoir le développement durable à travers la défense des droits de l'homme, la préservation de l'environnement et la lutte contre la corruption.

**P**ar une communication régulière et des échanges productifs d'informations, la direction générale partage avec l'ensemble des collaborateurs du Groupe BGFIBank une vision commune, véritable guide du projet d'entreprise CAP 2015 au terme duquel la marque BGFIBank bénéficiera d'une aura renforcée.

### « Notre ambition »

Être parmi les deux premiers groupes bancaires de la zone CFA.

### « Notre positionnement »

Être le banquier des grandes entreprises, des institutions, des particuliers haut de gamme et des PME/PMI à fort potentiel tout en offrant un véritable portail d'accès à tous les segments de clientèles en leur proposant une large gamme des services financiers spécialisés.

### « Notre qualité totale »

Être leader dans la qualité de service en Afrique.

### « Notre signature »

Être un partenaire pour l'avenir de nos parties prenantes.

## CAP 2015

(Extrait significatif du projet d'entreprise)

La politique d'excellence prônée depuis toujours doit être le socle commun de ce projet. Le Groupe BGFIBank poursuit son engagement de qualité pris en faveur des parties prenantes. Proximité, service rendu, satisfaction, conformité sont les modes de fonctionnement choisis au bénéfice des clients, des actionnaires, des fournisseurs, des salariés. Ce challenge est possible par la mise en œuvre du trinôme « croissance, développement international et leadership » décliné à travers quatre axes prioritaires :

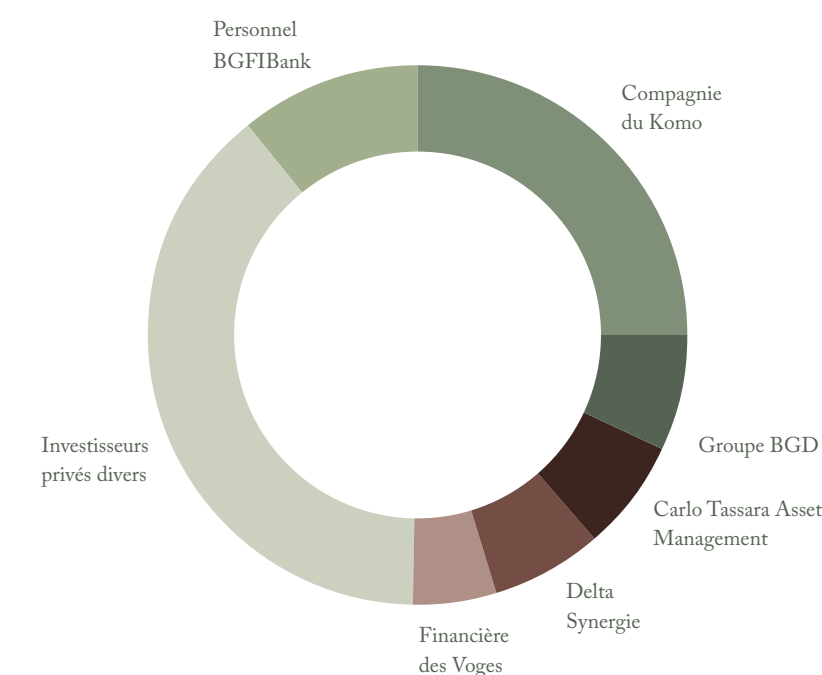
- deux axes de développement :
  - l'axe développement commercial
  - l'axe développement humain
- deux axes de maîtrise :
  - l'axe management global et maîtrise des risques
  - l'axe efficience.

## COMPOSITION DE L'ACTIONNARIAT DE BGF HOLDING CORPORATION S.A. AU 31 DÉCEMBRE 2010

Capital social : 103 milliards de francs CFA (soit 157 millions d'euros)

|          |                                |
|----------|--------------------------------|
| ■ 25,01% | Compagnie du Komo              |
| ■ 7,11%  | Groupe BGD                     |
| ■ 6,76%  | Carlo Tassara Asset Management |
| ■ 6,40%  | Delta Synergie                 |
| ■ 5%     | Société financière des Vosges  |
| ■ 39,08% | Investisseurs Privés (*)       |
| ■ 10,64% | Personnel du Groupe BGFIBank   |

(\*) Aucun investisseur privé ne possède plus de 5% du capital.



## COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE BGF HOLDING CORPORATION S.A. AU 31 DÉCEMBRE 2010

Neuf administrateurs représentent les actionnaires :

- Patrice OTHA, Président du conseil d'administration, haut fonctionnaire, professeur d'Economie et de Gestion à l'université Omar Bongo de Libreville au Gabon
- Pascaline MFERRI BONGO ONDIMBA, haut fonctionnaire, Inspecteur général des Finances
- Christian KERANGALL, Président directeur général de la Compagnie du Komo, Groupe Sogafric
- Martine GOMEZ, Administrateur de sociétés de la Compagnie du Komo
- Richard Auguste ONOVIET, haut fonctionnaire, Inspecteur des Finances
- Henri-Claude OYIMA, Administrateur directeur général du Groupe BGFIBank
- Banque Gabonaise de Développement
- Société Financière des Vosges, représentée par Marc LIENARD, ancien cadre dirigeant du Crédit Industriel et Commercial (CIC)
- Carlo Tassara Asset Management, représentée par Claude LE MONNIER, Directeur financier

Trois administrateurs sont indépendants :

- Francis Gérard CAZE, Administrateur de sociétés, ancien Directeur Afrique/Moyen Orient Banque Paribas
- Marcel ABEKE, Administrateur directeur général de COMILOG (Groupe Eramet)
- Thierry PASCAULT, Vice-président d'AT Kearney